

La Suisse est N° 1 mais la Mecque reste au nord

Les meilleurs Suisses courent tous pour des clubs suédois, norvégiens ou finlandais

André Vouillamoz

Pour Matthias Merz et Matthias Müller, les médaillés mondiaux du sprint samedi dernier à Ouchy, c'est la Suède. Fabian Hertner, 3e mardi de la moyenne distance, a choisi la Finlande. Le Neuchâtelois Baptiste Rollier a vécu trois ans à Kristiansand (Norvège). Judith Wyder passa autant de temps dans un sport-études de Moura (Suède). Simone Niggli-Luder, celle qui pourrait décrocher un 19e titre mondial aujourd'hui au Chalet-à-Gobet, n'a pas échappé à cette transhumance: avant que ses trois enfants ne viennent l'enraciner davantage à Münsingen, la Bernoise séjournait plus du tiers de l'année en Suède.

C'est bien simple, ils y vont tous. Ils y passent plusieurs semaines à chaque saison, s'y installent souvent durant des mois. Certains y vivent des années. «Tous les coureurs de l'équipe nationale sont membres d'un club norvégien, suédois ou finlandais», précise Sascha Rhyner, le responsable presse de Swiss Orienteering. Les clubs. Voilà à quoi tient, en bonne partie, leur irrésistible attirance pour cette Scandinavie où, l'été, la course d'orientation n'est pas loin d'être aussi populaire que le ski de fond en hiver.

C'est que, dans ces pays-là, les clubs ont des moyens. Donc des structures. Et, pour en profiter, les meilleurs orienteurs étrangers n'ont rien à verser d'autre que leur sueur. «Les grands clubs nordiques vous donnent la possibilité de vous entraîner, vous paient les déplacements, ils mettent éven-



Le Neuchâtelois Marc Lauenstein passe plusieurs semaines par an en Finlande pour défendre les couleurs de son club. KEYSTONE

tuellement à votre disposition et une voiture que le Neuchâtelois Martin, membre d'un club dais. Certains coureurs Thierry Gueorgiou, même «un peu d'argent ses performances. Rien bolant, mais le système pour pratiquer ce sport en professionnel, voire en professionnel. «Grâce à mon club finlandais et en y ajoutant quelques personnels et l'aide de sponsors, je peux vivre de la course, précise le Français champion du monde. Je n'ai rien de côté, mais j'en v

19 000 concurrents! Mais quel intérêt ces clubs ont-ils à s'attacher les orienteurs étrangers? La réponse tient en deux mots: Tiomila et Tiomila. Les deux plus grands relais d'orientation du monde sont respectivement en Suède et en Suède. La dernière édition, qui a réuni près de 19 000 concurrents en juin dernier, alors que 8000 orienteurs se sont réunis à Tiomila en avril. «Ces deux événements sont très prestigieuses et attirent beaucoup de monde pour attirer les meilleurs», note Baptiste Rollier, trois fois vainqueur de la Tiomila.

Si la Suisse l'a suivi, c'est au sommet de la hiérarchie mondiale, la Scandinavie reste bien la Mecque de l'orientation. «Par les supports techniques financiers qu'on y trouve et le prestige des épreuves, par la beauté des forêts et la difficulté des terrains aussi, c'est un lieu obligé pour acquérir de l'expérience», confirme Thierry Gueorgiou.

Mondiaux de Lausanne
Aujourd'hui: 11 h 30-16 h 15
Départs finale longue distance (au Chalet-à-Gobet).